



Valérie Pécresse s'impose dans la primaire LR

PRÉSIDENTIELLE 2022. Les Républicains auront une candidate.

PAGES FRANCE



POLITIQUE
Emmanuel Macron attendu dans l'Allier mercredi 8 décembre

PAGE 4

lamontagne.fr

LA MONTAGNE

+ TV Mag
+ femina

CentreFrance dimanche

VICHY

DIMANCHE 5 DECEMBRE 2021 - 1,80 €

En quête de racines



ALLIER. De nombreux Bourbonnais ont profité des confinements pour s'adonner à la pratique de la généalogie. Les associations locales ont connu des pics de fréquentation sur Internet, et une hausse des adhésions.

ARCHIVES. L'association Allier généalogie détient un joli stock de documents : entre ses locaux vichyssois et son site web, pas moins de cinq millions d'actes, remontant sur plusieurs siècles, sont disponibles. PHOTO DOMINIQUE PARAT

PAGES 2 ET 3

PROPOS D'UN MONTAGNARD

Surenchère à domicile. À l'« heure du laitier », rares sont ceux qui trouvent aujourd'hui du lait frais devant leur porte. Leur journal, c'est plus fréquent, grâce à nos livreurs, dont les tournées débutent dès 2 heures ou 3 heures du matin. Dur métier. La livraison à domicile explose avec celle des repas, à toute heure. Le ballet des cyclistes chargés de sacs isothermes s'intensifie avec le « quick commerce ». Dans les grandes villes, c'est à qui livrera vos courses le plus rapidement. Mieux que le lait frais et les nouvelles fraîches : les plats surgelés livrés en dix minutes chrono après la commande. À savourer, lentement.



La « franchise » Johnny Halliday demeure une énorme machine à cash

POSTÉRITÉ. Quatre ans après sa disparition, l'idole génère toujours un gros chiffre d'affaires. Entre hommage et merchandising furieux. PAGES MAGAZINE

SAPIN PRIX CHOC !

14€99

SAPIN NATUREL NORDMANN

Haut. 100-125 cm - Coupé

Le roi des forêts !

VillaVerde
mon jardin d'idées

BELLERIVE-SUR-ALLIER

Passion généalogie dans l'Allier

Racines

Ces derniers mois, remonter le fil de l'histoire pour retracer la vie de ses ancêtres est une pratique qui, dans l'Allier, suscite un intérêt croissant. Ce qui doit au nombre toujours plus croissant de documents et d'archives disponibles sur Internet. Ce qui doit aussi à une période où, parce que souvent coupés des autres à cause de la situation sanitaire, beaucoup ont voulu recréer du lien en se tournant vers leur propre passé.

Pierre Geraudie
pierre.geraudiecentrefrance.com

Et si c'est en étant coupés du monde, et d'une grande partie de leur famille, que les Bourbonnais avaient fini par renouer avec leurs racines ? La chose peut paraître paradoxale, mais ne l'est pas tant que cela. Car il est en effet, lors des confinements ayant marqué ces dix-huit derniers mois, une activité qui a connu dans le département un net regain d'intérêt : la généalogie.

Cette quête d'ancêtres, ils étaient déjà nombreux à la pratiquer avant la crise. Mais, en restant chez eux, beaucoup ont (re)découvert cette pratique depuis leur ordinateur. En attestent ces chiffres livrés par Allier Généalogie, l'une des grandes associations spécialisées du département, basée à Vichy (avec une antenne à Désertines).

Une quête de repères

En avril 2020, au cœur du premier confinement, le site de l'association a ainsi recensé jusqu'à 400 nouveaux utilisateurs. En novembre 2020, pour le deuxième confinement, ils étaient 370 à avoir franchi le pas, et même

694 lors du troisième confinement, en avril dernier. Mieux : en novembre 2020, le site a cumulé un total de 14.000 pages consultées, « là où on en compte en moyenne 6.000 en temps normal », précise Aline Berna, présidente d'Allier Généalogie, structure qui a fêté son trentième anniversaire en 2017.

Une tendance au regain de la pratique de la généalogie qui a aussi été observée à Moulins. « Pendant les confinements, les gens ont eu davantage de temps libre, ils en ont profité pour se tourner vers cette activité », raconte ainsi Anne-Marie Méténier, présidente du Cercle généalogique et héraldique du Bourbonnais. Un cercle qui, plus que des clics, a même carrément enregistré des adhésions supplémentaires !

Mais alors, comment expliquer le phénomène ? Pour Aline Berna, le temps qui s'est soudainement arrêté, suspendu à la crise sanitaire, a sûrement suscité chez les gens l'envie « de remonter dans le temps et de chercher à savoir d'où ils venaient ». Un besoin de repères dans une période propre à les brouiller, le tout se trouvant facilité par les technologies modernes. « C'est sûr que cela aide, poursuit Aline Berna. Les émissions télévisées consacrées à l'histoire ont pu avoir une influence. Mais surtout, avec l'es-

sor d'Internet, la pratique de la généalogie s'est démocratisée, et il y a eu une appétence supplémentaire pour la recherche de ses racines ». Et ce d'autant plus que les pièces et ressources mises en ligne sont de plus en plus nombreuses. Tels les actes de mariages, décès, ou naissances...

Des millions de pièces

En la matière, Allier Généalogie détient d'ailleurs un joli stock de documents : entre ses locaux vichyssois et son site web, pas moins de cinq millions d'actes, remontant sur plusieurs siècles, sont recensés, constituant autant de matière pour retracer le fil de milliers d'arbres de famille.

« On peut remonter jusqu'à Louis XIII ! », relèvent fièrement les membres de l'association, qui confient eux aussi « avoir mis le confinement à profit » pour enrichir leurs bases de données. Et pour mener des recherches, encore et encore, afin de nourrir leur revue trimestrielle. Avec ses secrets qu'ils maîtrisent depuis longtemps : « Déjà, il faut beaucoup de patience. Il faut aussi parfois prendre en compte des altérations de patronymes, ou la disparition du nom de certaines communes... Bref, c'est méticuleux. Mais on finit toujours par trouver des solutions ». Même en n'étant plus confinés. ■

De précieux conseils pour cultiver son arbre généalogique

Comment faire pousser son arbre généalogique ? Pour répondre à cette question, qui mieux qu'Anne-Marie Méténier, présidente du Cercle généalogique et héraldique du Bourbonnais depuis 2007 ?

Cette institutrice à la retraite est une figure de l'association, qui réunit 300 adhérents et compte une salariée à temps partiel, au 93 rue de Paris, à Moulins. Des bureaux qui fourmillent de précieuses informations. Actes de naissances, de décès, contrats de mariage... : les bénévoles du Cercle ont compilé des milliers de documents.



PRÉSIDENTE. Anne-Marie Méténier est à la tête Cercle généalogique et héraldique du Bourbonnais, à Moulins. PHOTO FRANÇOIS-XAVIER GUTTON



Un véritable travail de fourmi, surtout une mine d'or pour les Bourbonnais (et pas seulement) qui souhaitent bâtir leur arbre généalogique. Mais, au juste, comment (bien) s'y prendre ?

« Faire causer les anciens »

« Le but, ce n'est pas simplement d'empiler des noms les uns au-dessus des autres, ça ne sert à rien. Quand on fait de la généalogie, on repère les professions, les lieux de vie, les évolutions sociales... C'est passionnant, souligne Anne-Marie Méténier. La première chose à faire, quand on se lance, c'est de regarder dans ses tiroirs, de retrouver les livrets de famille, de relever les dates et

lieux de naissances, de mariages... Ensuite, il faut faire causer les anciens. Cela permet d'avoir de nouvelles pistes. Je conseille aussi de privilégier une généalogie montante quand on démarre, en se concentrant sur les pères et les mères avant de s'écarter aux frères et sœurs. Et enfin, il faut pousser les portes des associations. On donne des conseils aux gens, on met à leur disposition du matériel, notre base de données, on leur fait gagner beaucoup de temps. »

Le tout pour une somme modique : l'adhésion coûte 25 € à l'année au Cercle. Avis aux amateurs. ■

Kevin Lastique

des recherches sur leurs ancêtres

**LE FAIT
DU JOUR**


BÉNÉVOLES. Aline Berna (présidente), Jeanine Lafleur (secrétaire adjointe), Maguy Vincent (secrétaire générale) et Maurice Balandreau (vice-président), des membres d'Allier Généalogie qui dédient des heures entières à l'accomplissement de leur passion et qui sont heureux de voir que leur pratique a connu récemment un joli essor. PHOTO DOMINIQUE PARAT

Quels sont les noms les plus courants dans l'Allier ?

La pratique de la généalogie amène inévitablement à dérouler le fil de l'évolution des patronymes dans le temps. Mais au fait, quels sont les noms les plus donnés dans l'Allier depuis un siècle ?

Logiquement, ce classement suit la tendance nationale. Et sur la première marche du podium bourbonnais se trouve... Martin. Entre 1891 et 2000, ce nom a été donné pas moins de 3.316 fois dans le département (*). Sur la même période, ce patronyme fut aussi l'un des plus donnés à l'échelle nationale (250.000 fois). Ce même nom arrive aussi en tête sur la période

de 1966-1990 dans l'Allier, où il a été donné 744 fois.

Suivent ensuite, sur le podium bourbonnais pour la période 1891-2000, les noms Laurent (1.765 occurrences) et Giraud (1.608). Après quoi arrivent d'autres « classiques ». Toujours entre la fin XIX^e et le début du XXI^e, le nom Bernard a été enregistré à 1.541 reprises dans les états civils du département. Arrivent ensuite Brun ((1.270), Thomas (1.242) et Moreau (1.203). Viennent ensuite dans ce classement des patronymes les noms Fournier (1.169), Meunier (1.146), Vincent (1.091), et

Guillaumin (1.068).

Et si la plupart des ces noms ont eu une large diffusion à l'échelle nationale, il en est qui sonnent davantage bourbonnais, et dont l'implantation s'est aussi faite par secteurs géographiques. C'est le cas de Blettery ou Fradin, des patronymes qui se sont largement implantés dans la Montagne bourbonnaise.

Quant aux noms les moins fréquemment donnés sur la même période allant de 1891 à 2000, ils se trouvent notamment dans la liste suivante : Desnoyers, Blain, Lange, Chazal, Fontvieille, Désormière, Dusselier, Girardon

ou encore Ancel. Tous n'ont été recensés qu'à quinze reprises dans la période sur les registres d'état civil.

Une évolution des patronymes toujours parlante, donc, même si elle se heurte parfois à quelques écueils pour les passionnés de généalogie. À commencer par celui de l'altération de l'orthographe des noms avec le temps, au fil par exemple des passages successifs entre services d'état civil, sur des documents (notamment manuscrits) pas toujours aisément lisibles... ■

Pierre Geraudie

(*) Source Insee.